

Études littéraires africaines

FANTINO (Jacques) et BOURDIN (Bernard), dir., *Les Figures de l'ancêtre. Entre quête d'identité et souci de légitimité*. Metz : Centre Écritures, coll. Théologie et Cultures, n°2, 2012, 198 p. – ISBN 978-2-917403-25-9



Elara Bertho

Numéro 40, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1036005ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1036005ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bertho, E. (2015). Compte rendu de [FANTINO (Jacques) et BOURDIN (Bernard), dir., *Les Figures de l'ancêtre. Entre quête d'identité et souci de légitimité*. Metz : Centre Écritures, coll. Théologie et Cultures, n°2, 2012, 198 p. – ISBN 978-2-917403-25-9]. *Études littéraires africaines*, (40), 228–229. <https://doi.org/10.7202/1036005ar>

FANTINO (JACQUES) ET BOURDIN (BERNARD), DIR., *LES FIGURES DE L'ANCÊTRE. ENTRE QUÊTE D'IDENTITÉ ET SOUCI DE LÉGITIMITÉ*. METZ : CENTRE ÉCRITURES, COLL. THÉOLOGIE ET CULTURES, N°2, 2012, 198 P. – ISBN 978-2-917403-25-9.

L'ouvrage est le résultat d'un séminaire sur la notion d'ancêtre, organisé par le centre de recherches Écritures de l'Université de Lorraine. Il rassemble quatre études consacrées aux textes sacrés (sur des sujets aussi divers que la figure d'Abraham ou les réutilisations afro-américaines de Cham), quatre contributions sur la littérature moderne (de Rétif de la Bretonne à *Tintin*), et deux articles d'analyse conceptuelle rédigés par Laurent Husson, en ouverture et en conclusion.

L'ensemble des propositions dresse une vision large et contrastée de la notion d'ancêtre, qu'elle soit prise dans son acception religieuse ou non. François Nault, dans sa contribution intitulée « Abraham ou l'invention chrétienne d'un ancêtre », cite en exergue une phrase de Jean Pouillon qui pourrait aussi bien servir d'épigraphe au livre tout entier : « Des contemporains s'affrontent par passés interposés en se choisissant leurs ancêtres. [...] Ce sont les fils qui engendrent les pères » (p. 31 ; *Nouvelle revue de psychanalyse*, n°15, 1977). En effet, c'est bien du présent qu'il s'agit lorsque l'on traite de réécriture : le texte ne s'explique alors que par les usages du passé, effectués dans l'ici et maintenant de l'écriture. Et de la confrontation entre les différents usages du passé naît une « guerre des mémoires », pour reprendre l'expression de Benjamin Stora (*La Guerre des mémoires : la France face à son passé colonial*, 2007). Les hommes s'affrontent en choisissant des fictions ancestrales, ce que François Nault analyse à travers la figure d'Abraham dans les trois religions abrahamiques. Dans ce cas, les récits sont particulièrement différenciés : bien que l'article n'aille pas jusque-là, on pourrait presque envisager une forme d'homonymie – des héros distincts, mais portant le même nom –, tant les textes empruntent des voies divergentes. L'auteur résume ainsi son propos : Abraham devient « un concept qui obscurcit plus qu'il n'éclaire *ce qu'il s'agit de penser* » (p. 32), ce qui nous semble tout à fait pertinent pour l'analyse de nombreuses figures héroïques. Dans un texte consacré à Rétif de la Bretonne, Nicolas Brucker fournit une analyse semblable lorsqu'il soutient que l'ancêtre « cristallise les projections de tous, et au terme d'un processus objectivant, en vient à constituer un objet de discours » (p. 99). Celui-ci est ensuite pourvu d'une existence propre.

Or cette existence se caractérise souvent par la complexification de la figure héroïque et ancestrale, ce que montre Elena Di Pede dans son étude sur les Prophètes. En effet, dans le corpus prophétique, l'ancêtre est résolument problématique, puisqu'il est convoqué comme autorité, tout en ayant souvent un rôle de contre-modèle que les Prophètes rappellent afin de conjurer les erreurs passées. Dans l'expérience de l'exil, l'ancêtre fait alors office de « patrie portative » (p. 54), qu'il soit porteur de valeurs positives ou non. Cette expression nous semble particulièrement riche, et peut être adaptée à la littérature profane. La notion s'apparente alors à ce que Gérard Macé appelle « la communauté des hommes qui se souviennent des mêmes récits » (*Le Gout de l'homme*, 2002), une communauté de lecteurs, en-dehors de l'appartenance fondée sur le sol ou le sang.

Cette conception de la littérature comme lien est proche de ce que développe Myriam Watthee-Delmotte dans sa contribution sur « L'imaginaire de l'ancêtre chez Henry Bauchau » : l'art y est conçu comme un espace hétérotopique (p. 127) où la transmission, de l'ancêtre vers les hommes (le personnage, le lecteur), peut s'effectuer de manière pacifiée. L'ancêtre, chez Henry Bauchau, n'est pas nécessairement religieux, mais il est toujours pris dans une pratique artistique construisant un espace de transition où le sujet peut s'épanouir et, justement, s'émanciper de ce même ancêtre. Myriam Watthee-Delmotte souligne, pour les personnages de Bauchau, ce « besoin de figures magnifiées pour supporter la grisaille du réel », figures qui jouent un « rôle transitionnel » (p. 126) dans la construction du sujet.

On regrettera d'autant plus les nombreuses coquilles (notamment dans le texte de Laurent Husson sur *Tintin*) que les études rassemblées ici sont par ailleurs de grande qualité.

■ Elara BERTHO

KRINGS (MATTHIAS) ET ONOOKOME OKOME, ÉD., *GLOBAL NOLLYWOOD. THE TRANSFORMATIONAL DIMENSIONS OF AN AFRICAN VIDEO FILM INDUSTRY*. BLOOMINGTON AND INDIANAPOLIS : INDIANA UNIVERSITY PRESS, SERIE AFRICAN EXPRESSIVE CULTURES, 2014, 382 P. – ISBN 978-0-253-00935-7.

Ce volume est inspiré par le colloque transdisciplinaire sur le film africain qui s'est tenu en 2007 à l'Université d'Illinois (Urbana-Champaign, États-Unis) et par le colloque organisé ensuite, en mai 2009, à l'Université Johannes Gutenberg (Mayence, Allemagne) qui